

Cerdan le 15 décembre 1948. Dites-moi souvent au
cinéma au nom de Parisienne.

Histoires - Histoires.

Au nom de tous les déportés de la région, je viens
rappeler au journal l'histoire de notre camarade Parisienne
de déportée au camp de Dachau. Comme tant
de milliers de Français, Parisienne a dû faire le
sacrifice de sa vie pour la cause la plus idéale et la
plus juste, pour reconquérir ce grand héritage
la liberté.

Parisienne, victime d'un rafle allemand
en juin 1944, dut quitter son paisible village pour
vivre les jours sombres de Boulogne. Mais à la fin, cela
ne suffisait pas. Ce fut dans cette prison
maudite que dû se terminer le séjour de ce malheureux

decompagné de ses plus chers camarades, de
suffrance, et surtout de souffrance. C'est dans cette
atmosphère de ja trahison, qu'ensemble ils durent
attendre leur union. Je ne vous parle pas, cependant,
de cette vie martyre, la de l'attente.

Mais vous autres, les pauvres rescapés
vous qui souvenez toujours de toutes les heures vécues
sur les bancs d'attente. Plus, vous voulez, réveiller
vos souvenirs de vive voix, qui font bien affaibli
sur elle, ne risquez d'être entendus.

Notre souffrance, nos peines, furent les mêmes
vous, vous savaient qu'un jour est votre attendant
Notre savaient qu'il fallait quitter votre terre natale, pour
vous et pour le plus des nazis. Mais bien de penser
aux mauvais traitements qui vous ont été infligés.

Pour vous tous, l'heure du départ est venue
Entrez se entasser dans les wagons à bestiaux
le long convoi dont le destin se jouera tout à l'heure.

s'entraient en direction de l'Est. Tous échouèrent dans
les passons, une chaleur accablante nous laissa
l'âme épuisée.

Adieu! adieu! Nous qui marchons
maintenant sur une terre hostile à nos frères, ou le
trouve dans toute son honneur la de l'œuvre
et nous de conservation, tout alors notre
lien d'acier. C'est de formation dans ce combat
infiniment pur il nous faut vivre notre frère de la
Hais notre foi dans la rédemption de la France
est irrévocable.

Les déshérités savent bien le tort qui nous
attendait. Dans cet enfer, tous à nos côtés la
de l'œuvre à rassembler leurs et branches, nous ne pouvons
sans nous plaindre leurs innumérables enfants.
Les yeux à aller plus longtemps de notre vie humaine
tout fait qui élève ici en avant en l'écho.

à fait un an de l'œuvre, le destin a voulu
que quelques uns d'entre nous reviennent en état
de florissante dans leur chère patrie.

Hais hélas! combien sont restés là-bas!
sans même avoir une seule fois leur dernier
repos.

Combien de nos camarades ont connu les
jours de misères, sans un adieu, sans même
laisser une trace de leur vie. Et maintenant pas
de deuil, pas de larmes! Pas de deuil.

impardonnable. Proposé le barbare laïque, au lieu
que le chrétienment à abattu sur cette nation d'acier.
Alors, ou pour hostile à ceux de notre race.

Les quelques camarades qui m'entourent et
moi-même, sachons toujours conserver vivants
dans l'esprit et dans le cœur de ceux qui - comme